

Matière: 'Houmach - Rubrique: Sefer Devarim

Paracha: Eikev, ch. 11 v.13-21 - Auteur: Dan Bijaoui

Thème: Vivre dans l'en bas à la hauteur de l'en haut



Observations du rédacteur



Notes de l'enseignant

Nous conseillons au lecteur de cette étude de lire attentivement l'étude 'Lecture ou accueil du joug de la royauté' (dont l'objet est le chéma). Nous reproduirons une partie de cette étude dans l'étude présente, partie qui porte sur le plan général du chéma

### דברים י"א, י"ג-כ"א

י' והיה, אם-שמע תשמעו אל-מצותי, אשר אנכי מצוה אתכם, היום--לאהבה את-ה' אלהיכם, ולעבדו, בכל-לבבכם, ובכל-נפשכם. ונתתי מטר-ארצכם בעתו, יורה ומלקוש; ואספת דגנך, ותירשך ויצהרך. ונתתי עשב בשדה, לבהמתך; ואכלת, ושבעת. השמרו לכם, פן יפתה לבבכם; וסרתם, ועבדתם אלקים אחרים, והשתחיתם, להם. וחרה אף-ה' בכם, ועצר את-השמים ולא-יהיה מטר, והאדמה, לא תתן את-יבולה; ואבדתם מהרה, מעל הארץ הטבה, אשר ה', נתן לכם. ושמרתם את-דברי אלה, על-לבבכם ועל-נפשכם; וקשרתם אתם לאות על-ידיכם, והיו לטוטפת בין עיניכם. ולמדדתם אתם את-בניכם, לדבר בם, בשבתך בביתך ובילכתך בדרך, ובשכבך ובקומך. וכתבתם על-מזוזות ביתך, ובשעריך. למען ירבו ימיכם, וימי בניכם, על האדמה, אשר נשבע ה' לאבתים לתת להם--כימי השמים, על-הארץ.

### Deutéronome 11, 13-21

13 Or, si vous êtes dociles aux lois que je vous impose en ce jour, aimant l'Éternel, votre Dieu, le servant de tout votre cœur et de toute votre âme, 14 je donnerai à votre pays la pluie opportune, pluie de printemps et pluie d'arrière-saison, et tu récolteras ton blé, et ton vin et ton huile. 15 Je ferai croître l'herbe dans ton champ pour ton bétail, et tu vivras dans l'abondance. 16 Prenez garde que votre cœur ne cède à la séduction, que vous ne deveniez infidèles, au point de servir d'autres dieux et de leur rendre hommage. 17 La colère du Seigneur s'allumerait contre vous, il défendrait au ciel de répandre la pluie, et la terre vous refuserait son tribut et vous disparaîtriez bientôt du bon pays que l'Éternel vous destine. 18 Imprimez donc mes paroles dans votre cœur et dans votre pensée; attachez-les, comme symbole, sur votre bras, et portez-les en fronteau entre vos yeux.

19 Enseignez-les à vos enfants en les répétant sans cesse, quand tu seras à la maison ou en voyage, soit que tu te couches, soit que tu te lèves. 20 Inscris-les sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. 21 Alors la durée de vos jours et des jours de vos enfants, sur le sol que l'Éternel a juré à vos pères de leur donner, égalera la durée du ciel au-dessus de la terre.



### L'hébreu dans le texte

**Verset 18: 'טוטפות':** Rachi explique que ce mot est formé par 2 termes appartenant à deux langues différentes: 'טט' en Katpi signifie le chiffre deux, et 'פת' en Afriki signifie le chiffre deux. Ainsi le mot 'טוטפות' a pour sens 'deux-deux'. Rachi explique qu'il s'agit des tefilin de la tête dans lesquels étaient posés *quatre* parchemins: le mot טוטפות portant sur ces quatre parchemins.



### Introduction

Comme nous l'avons signalé dans 'observations du rédacteur', nous reproduisons ci-dessous une partie de l'étude 'lecture ou accueil du joug de la royauté'. C'est à la lumière de la compréhension du plan du chéma dans ses différentes parties que nous étudierons en particulier le second paragraphe de celui-ci.



### Pistes de réflexions et débats

Qu'est ce qu'une mitsva? Qu'est le sens de l'accueil et de l'accomplissement des mitsvot? Quelle est la nouvelle dimension qui se révèle dans ce deuxième paragraphe: qu'ajoute-t-il au premier paragraphe du chéma dont l'objet est la קבלת עול מלכות שמיים?



## Analyse thématique

### A) STRUCTURE DU CHEMA: קבלת עול (ACCUEIL DU JOUG)

Comme nous l'avons mentionné plus haut (dans l'étude originale), le chema est composé de trois paragraphes. De plus, nous avons vu que l'objet de la mitsva du chema est la 'lecture' qui, comme nous avons essayé de le montrer, constitue l'acte même d'accueil et de subordination. Or les Sages enseignent que les versets du chema portent sur la 'קבלת עול', l'accueil du joug (subordination à la royauté divine). Ils ajoutent que les trois paragraphes du chema suivent une certaine graduation dans l'acte de 'קבלת עול'.

Nous revenons à la fin de la Michna 1 du chapitre 2 du traité bera'hot:

#### מסכת ברכות פרק ב משנה א

אמר רבי יהושע בן קרחה למה קדמה פרשת שמע לוויה אם שמוע כדי שיקבל עליו עול מלכות שמיים תחילה ואחר כך מקבל עליו עול מצוות. והיה אם שמוע לויאמר שוהיה אם שמוע נוהג בין ביום בין בלילה ויאמר אינו נוהג אלא ביום בלבד

#### Traité béra'hot chapitre 2 michna 1

Rabbi Yéochoua fils de Kor'ha dit: Pourquoi le paragraphe 'chema' précède-t-il le paragraphe 'véhaya ïm chamoá'? Afin qu'il accueille d'abord le joug de la royauté céleste et qu'il accueille ensuite le joug des commandements. Le paragraphe 'véhaya ïm chamoá' (précède) le paragraphe de 'vayomér' car le paragraphe de 'véaya ïm chamoá' s'applique de jour comme de nuit, alors que le paragraphe de 'vayomér' s'applique seulement le jour.

Ainsi, selon cet enseignement des Sages, la structure du chema est:

1. L'accueil du joug de la royauté céleste, 'קבלת עול מלכות שמיים'
2. L'accueil du joug des commandements, 'קבלת עול מצוות'. Commandements qui s'appliquent de jour comme de nuit.
3. L'accueil du joug de la mitsva des tsitsit qui ne s'applique que le jour.

Y a-t-il dans cette série une logique, un déploiement d'une certaine dimension; si oui quelle est-elle? Quelle compréhension devons-nous avoir de cette 'évolution' qui part du joug de la royauté céleste vers l'accueil du joug de la mitsva des tsitsit via l'accueil du joug des commandements?

Voici ce qui semble en être le sens:

Le premier acte de l'homme doit être la conscience de sa subordination au Nom (Dieu, השם) quant à son être. L'homme doit admettre que son existence repose ultimement sur le Nom, et qu'il n'a absolument aucune autonomie d'existence. L'homme doit

concevoir que son 'je suis' trouve son seul fondement dans la vérité du Nom. Le 'je' est devancé d'un 'Tu'.

Comme le Rambam l'enseigne dans 'Yéssodé aTora'

### רמב"ם הלכות יסודי התורה פרק א הלכות א ב ג

יסוד היסודות ועמוד החכמות לידע שיש שם מצוי ראשון והוא מציא כל נמצא. וכל הנמצאים משמיים וארץ ומה שביניהם לא נמצאו אלא מאמתת המצאו.

ואם יעלה על הדעת שהוא אינו מצוי אין דבר אחר יכול להמצאות.

ואם יעלה על הדעת שאין כל הנמצאים מלבדו מצויים הוא לבדו יהיה מצוי. ולא יבטל הוא לבטולם. שכל הנמצאים צריכים לו והוא ברוך הוא אינו צריך להם ולא לאחד מהם. לפיכך אין אמתתו כאמתת אחד מהם.

### Maïmonide Fondements de la Tora chapitre 1 règle 1, 2, 3

Le fondement des fondements et le pilier des sciences, c'est de savoir qu'il y a là un être premier et qu'il a fait être tout étant (ce qui est). Tous les 'étants', du Ciel et de la Terre et dans l'espace intermédiaire, n'existent que de la vérité de sa réalité.

S'il est dans l'esprit de penser que lui n'est pas, aucune chose ne peut être.

S'il est dans l'esprit de penser qu'aucun étant n'est sauf lui, lui seul serait existant et il ne serait pas supprimé par leur suppression.

#### Rambam

Rabbi Moché ben Maïmon (1138 - 1204). Le plus grand codificateur du Talmud et l'un des plus grands penseurs du judaïsme, notamment à travers son "guide des égarés". S'il ne fait pas un commentaire systématique de la Torah, son œuvre est emplie de références aux versets bibliques. Il suit le sens littéral qui s'accorde avec la raison

En second lieu, vient l'accueil du joug des commandements.

Si la 'קבלת עול מלכות שמיים' est la conscience que l'être de l'homme a pour seul fondement la vérité du Nom, la 'קבלת עול מצוות' porte, par-delà le fait même d'être, sur le corps de l'homme: le corps est sujet, et participe à la hauteur de la sainteté. Le Nom s'impose aussi au corps.

Ainsi, du premier paragraphe au second paragraphe c'est un mouvement qui s'opère: d'abord l'homme prend conscience que le fait 'brut' d'être n'a de vérité qu'à la mesure de sa proximité au Nom, et qu'ainsi l'homme doit reconnaître sa subordination au Nom.

Ensuite cet acte se déploie et s'étend vers le corps, à ses actions, ou en d'autres termes, à la conscience que l'essence du corps est d'être lieu des mitsvot. Le corps est ce par quoi l'être s'actualise: le corps est le lieu de l'action. Si le fait brut d'être, trouve son fondement dans le Nom, alors cela implique que l'"expression" de cet être, son existence, son actualisation, se fonde dans l'ordre Divin (les mitsvot). Nous pourrions formuler ce mouvement de la manière suivante: dans le premier paragraphe il s'agit de l'être dans son immobilité (être comme substantif), dimension où le seul rapport à la transcendance serait l'extase; dans le deuxième paragraphe il s'agit de l'actualisation de cet être, de son extériorisation (être comme verbe). La nouvelle dimension de ce second paragraphe est la possibilité d'expression de la transcendance dans la vie quotidienne du monde. Nulle nécessité d'ascétisme, les mitsvot sont les modes

d'existence dans le monde de l'en bas qui relèvent de l'existence de l'en haut. Possibilité inouïe: vivre à la hauteur de l'en haut dans l'en bas.

En troisième temps vient l'accueil de la mitsva des tsitsit. Que vient ajouter cette nouvelle acceptation, ce nouvel accueil? Les commandements du second paragraphe sont des commandements qui s'appliquent de jour comme de nuit, la mitsva des tsitsit elle, ne s'impose que le jour.

Ainsi, la nouvelle dimension que l'homme accueille au troisième paragraphe est la conscience que même dans la nuit, temps où n'est plus manifeste la réalité de la mitsva, la parole Divine est présente et fonde la réalité dans l'obscurité. Si au deuxième paragraphe il s'agissait de reconnaître que le corps aussi n'a de fondement que dans la réalité du Nom, que la vérité du corps est son rapport aux mitsvot, le troisième paragraphe exige plus: il relève du 'souvenir' des mitsvot dans la nuit, lorsque l'effectivité de ces dernières n'est plus manifeste (comme le dit le verset:

*וזכרתם את כל מצוות ה*

Nous pouvons donc résumer le mouvement qui s'opère dans l'accueil du joug divin depuis le premier paragraphe jusqu'au troisième:

D'abord la reconnaissance que c'est le Nom qui fonde le fait brut d'être:

*'קבלת עול מלכות שמים'*

Ensuite vient la reconnaissance de cette vérité dans l'extériorité de la figure humaine, c'est-à-dire dans le corps. Le corps comme lieu de l'actualisation de l'être (la vie quotidienne) n'a de réalité que dans son rapport à la parole Divine, à ses commandements: *'קבלת עול מצוות'*.

En dernier lieu, la conscience que même dans l'opacité de la nuit, dans laquelle l'effectivité des mitsvot n'est plus sensible, les mitsvot sont alors encore ce qui fonde la réalité de l'être. En d'autres termes, le *souvenir* des mitsvot est la nouvelle et dernière étape du chéma.

## **B) SECOND PARAGRAPHE: 'קבלת עול מצוות'**

### **1) VERSET 13**

C'est à la lumière de ce qui précède, et en particulier des développements sur le second paragraphe que nous allons aborder les versets de celui-ci.

*וְהָיָה, אִם-שָׁמַעַתְּ מִצְוֹתַי, אֲשֶׁר אֲנִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם,  
הַיּוֹם--לְאַהֲבָה אֶת-ה' אֱלֹהֵיכֶם, וּלְעִבְדוֹ, בְּכָל-לְבַבְכֶם, וּבְכָל-  
נַפְשְׁכֶם .*

<sup>13</sup> Or, si vous êtes dociles (littéralement: si écouter vous écouteriez les lois) aux lois que je vous impose en ce jour, aimant l'Éternel, votre Dieu, le servant de tout votre cœur et de toute votre âme,

Rachi questionne la répétition du verbe 'écouter' dans notre verset.

Écoutons-le:

רש"י פסוק י"ג

אם תשמע בישן תשמע בחדש

### Rachi verset 13

Si vous écoutez (dans) l'ancien alors vous écouterez aussi (dans) le nouveau.

Avant de suggérer une explication de ce commentaire de Rachi, écoutons le commentaire de ce dernier sur la suite du verset.

רש"י פסוק י"ג

שיהו עליכם חדשים כאלו שמעתם היום

### Rachi verset 13

Qu'ils (les commandements) soient pour vous nouveaux comme si vous les receviez aujourd'hui.

**Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,**

Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

A la lumière de ce deuxième commentaire de Rachi nous comprenons que ce n'est pas simplement les nouvelles mitsvot que nous mériterons d'entendre si nous observons les anciennes, mais que c'est toutes les mitsvot, même les plus anciennes, que nous nous devons d'accueillir chaque jour comme si elles venaient de nous être données.

Quel est le sens de cette manière d'accueillir les mitsvot?

Pour notre part, il semble clair que la manière dont nous devons accueillir et accomplir les mitsvot – comme si elles nous avaient été données aujourd'hui - révèle la réalité ou la nature fondamentale des mitsvot.

A la question qu'est ce qu'une mitsva en général, nous pensons pouvoir répondre par la manière dont nous nous devons de les accomplir: comme si elles nous avaient été données aujourd'hui.

Nous avons vu que la nouvelle dimension du deuxième paragraphe par-delà la conscience que le fait brut d'être trouve son ultime fondement dans le Nom (Dieu), que le 'Tu' précède et fonde le 'je', relève de cette même conscience dans le rapport au corps, ou en d'autres termes dans la possibilité d'actualiser cette réalité d'être. Possibilité de vivre la vie quotidienne dans l'actualisation de cette dimension. Qu'est ce qu'une mitsva? La possibilité d'actualiser le point d'être du premier paragraphe (la nechama) dans la vie quotidienne, possibilité de vivre à la hauteur de cette dimension dans la vie de l'ici-bas, possibilité de 'continuer' ce point d'être quotidiennement, chaque jour: comme si chaque mitsva nous était donnée aujourd'hui. C'est là le sens fondamental des mitsvot: actualisation et expression de l'être rivé à Dieu, chaque jour, chaque instant. C'est là le sens du corps, lieu au travers duquel doit se révéler la dimension de l'être rivé à Dieu. Si la mitsva n'existait pas, nous serions dans l'impossibilité d'exister dans la vie quotidienne, contraint de se renfermer dans

l'ascétisme de l'être, car il nous serait alors impossible de vivre à la hauteur de la nechama dans notre corps et dans le monde qui relève à priori (avant le rapport à la mitsva) du profane. Ainsi la mitsva est cette possibilité d'actualiser l'être dans la vie quotidienne, dans la vie de tous les jours, elle est la possibilité de 'continuer' (להמשיך) ce point d'être (la nechama) dans la continuité du temps. Accomplir les mitzvot comme si elles nous avaient été données aujourd'hui relève donc de l'essence même des mitzvot: révéler et continuer le point de l'être brut rivé à Dieu dans la continuité du temps.

## 2) VERSETS 13 - 17

C'est à la lumière de ces développements qu'il nous semble devoir comprendre la raison pour laquelle nous lisons dans ce deuxième paragraphe les versets suivant:

### דברים י"א, י"ג- י"ז

יג וְהָיָה, אִם-שָׁמַעַתְּ תִשְׁמְעוּ אֶל-מִצְוֹתַי, אֲשֶׁר אֲנִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם, הַיּוֹם--לְאַהֲבָה אֶת-ה' אֱלֹהֵיכֶם, וּלְעִבְדוֹ, בְּכֹל-לִבְבְּכֶם, וּבְכֹל-נַפְשֵׁיכֶם. יד וְנָתַתִּי מִטֶּר-אֲרָצְכֶם בְּעֵתוֹ, יוֹרֵה וּמִלְקוֹשׁ; וְאִסַּפְתָּ דָגְנְךָ, וְתִירְשׁוּךָ וְיִצְהַרְדְּךָ. טו וְנָתַתִּי עֵשֶׂב בְּשָׂדֶךָ, לְבַהֲמֹתֶיךָ; וְאָכַלְתָּ, וְשָׂבַעְתָּ. טז הַשְּׁמֵרוּ לָכֶם, פֶּן יִפְתָּה לְבַבְכֶם; וְסָרְתֶם, וְעַבַּדְתֶּם אֱלֹקִים אֲחֵרִים, וְהִשְׁתַּחֲוִיתֶם, לָהֶם. יז וְחָרָה אֶף-ה' בְּכֶם, וְעֶצֶר אֶת-הַשָּׁמַיִם וְלֹא-יִהְיֶה מָטָר, וְהִאֲדָמָה, לֹא תִתֵּן אֶת-יְבוּלָהּ; וְאֲבַדְתֶּם מְהֵרָה, מֵעַל הָאָרֶץ הַטֹּבָה, אֲשֶׁר ה', נָתַן לָכֶם.

### Deutéronome 11, 13-21

13 Or, si vous êtes dociles aux lois que je vous impose en ce jour, aimant l'Éternel, votre Dieu, le servent de tout votre cœur et de toute votre âme, 14 je donnerai à votre pays la pluie opportune, pluie de printemps et pluie d'arrière-saison, et tu récolteras ton blé, et ton vin et ton huile. 15 Je ferai croître l'herbe dans ton champ pour ton bétail, et tu vivras dans l'abondance. 16 Prenez garde que votre cœur ne cède à la séduction, que vous ne deveniez infidèles, au point de servir d'autres dieux et de leur rendre hommage. 17 La colère du Seigneur s'allumerait contre vous, il défendrait au ciel de répandre la pluie, et la terre vous refuserait son tribut, et vous disparaîtriez bientôt du bon pays que l'Éternel vous destine.

Qu'est ce que ces versets nous révèlent? Quel en est l'enseignement?



Écoutons le Sforno:

### ספורנו פסוק י"ג י"ד

אם שמוע תשמעו. . . ונתתי מטר ארצכם בעתו- באופן שתתפרנסו שלא בצער ותוכלו לעבדו, ואם לאו לא יתן מטר כלל ולא יהיה לכם מזון לחיות בה

#### Sforno 11, 13-14

13 Or, si vous êtes dociles aux lois ... je donnerai à votre pays la pluie opportune – afin que vous subsistiez sans difficulté, et si non, Il ne donnera aucune pluie et vous n'aurez pas de nourriture pour survivre.

#### Sforno

Obadia Sforno  
Né à Casena (Italie)  
en 1470, mort à  
Bologne en 1550,  
l'un des plus grands  
maîtres du judaïsme  
dans l'Italie de la  
Renaissance. Il suit  
le sens littéral

Pourquoi est-ce dans ce deuxième paragraphe que les versets nous avertissent que les moyens de subsistance dans le monde nous seront donnés sans aucune difficulté à la condition que nous observions les mitsvot, et qu'au contraire, le strict minimum pour survivre nous sera refusé si nous désobéissons à ces dernières?

Quel est le sens de cet avertissement? Prêtons attention à ce qui est précisément dit.

Il n'est pas écrit que *Dieu nous fera vivre* si nous observons les mitsvot, mais que le monde (par l'intervention de Dieu) nous offrira tout ce dont les hommes ont besoin pour vivre et ne s'opposera pas à notre vie dans la réalité de la Tora.

Il ne s'agit donc pas ici de nous promettre un salaire quelconque à notre observance des mitsvot, mais bien d'autre chose.

Écoutons le Rambam:



## רמב"ם הלכות תשובה פרק תשיעי

מאחר שנודע שמתן שכרן של מצוות והטובה שנזכה לה אם שמרנו דרך ה' הכתוב בתורה היא חיי העולם הבא שנאמר למען ייטב לך והארכת ימים. והנקמה שנוקמים מן הרשעים שעזבו ארחות הצדק הכתובות בתורה היא הכרת שנאמר הכרת תכרת הנפש ההיא עונה בה. מהו זה שכתוב בכל התורה כולה אם תשמעו יגיע לכם כך ואם לא תשמעו יקרה אתכם כך וכל אותן הדברים בעולם הזה כגון שובע ורעב ומלחמה ושלוש ומלכות ושפלות וישיבת הארץ וגלות והצלחת מעשה והפסדו ושאר כל דברי הברית. כל אותן הדברים אמת היו ויהו ובזמן שאנו עושים כל מצות התורה יגיעו אלינו טובות העולם הזה כולן. ובזמן שאנו עוברין עליהם תקראנה אותנו הרעות הכתובות. ואף על פי כן אין אותן הטובות הם סוף מתן שכרן של מצוות ולא אותן הרעות הם סוף הנקמה שנוקמים מעובר על כל המצוות. אלא כך הוא הכרע כל הדברים. הקב"ה נתן לנו תורה זו עץ חיים היא וכל העושה כל הכתוב בה ויודעו דעה גמורה נכונה זוכה בה לחיי העולם הבא. ולפי גודל מעשיו ורוב חכמתו הוא זוכה. והבטיחנו בתורה שאם נעשה אותה בשמחה ובטובת נפש ונהגה בחכמתה תמיד שיסיר ממנו כל הדברים המונעים אותנו מלעשותה כגון חולי ומלחמה ורעב וכיוצא בהן וישפיע לנו כל הטובות המחזיקות את ידנו לעשות התורה כגון שובע ושלוש ורבויה כסף וזהב כדי שלא נעסוק כל ימינו בדברים שהגוף צריך להן אלא נשב פנויים ללמוד בחכמה ולעשות המצווה כדי שנזכה לחיי העולם הבא. . . . וכן הודיענו בתורה שאם נעזוב התורה מדעת ונעסוק בהבלי הזמן כעניין שנאמר וישמן ישורון ויבעט, שדיין האמת יסיר מן העוזבים כל טובות העולם הזה שהן חזקו ידיהם לבעוט ומביא עליהם כל הרעות המונעים אותן מלקנות העולם הבא כדי שיאבדו ברשעים. . . .

### Maïmonide lois sur le repentir chapitre neuf

Une fois connu ce point que la récompense couronnant la pratique des commandements et le bonheur mérité par notre fidélité à la voie du Seigneur, c'est la vie du monde qui vient, puisque l'Écriture déclare: "Afin qu'il t'arrive du bonheur et que tu prolonges tes jours"; et, au contraire, que la vengeance tirée des impies qui ont abandonné les sentiers de la justice prescrits dans la Loi, c'est la peine du "retranchement", puisque l'Écriture déclare: "Cette personne devra être retranchée, sa faute est en elle" – on peut s'étonner de rencontrer partout dans la Loi des formules de ce genre: "Si vous obéissez, voilà le bien que vous pouvez espérer et si vous faites la sourde oreille, voilà le malheur qu'il vous faut redouter", et de constater que toutes ses sanctions: abondance et famine; guerre et paix; royauté et abaissement; résidence en Terre Sainte et exil, heureuse entreprise et ruine, et toutes les autres dispositions de l'Alliance concernent le monde d'ici-bas. Certes toutes ces clauses ont été avérées et restent véritables. Lorsque nous accomplissons tous les Commandements de la Loi, toutes les félicités de ce Monde nous échoient, mais quand nous les enfreignons, tous les malheurs nous atteignent qui sont énoncés dans la Loi. Pourtant, ces félicités ne constituent pas la récompense finale de l'observation des commandements, ni ces malheurs la vengeance dernière qui est tirée du transgresseur de toute la Loi; et voilà comment on pourra résoudre le problème que posent ces données.

Le Saint, Béni soit-il, nous a donné cette Loi, qui est un arbre de vie: quiconque accomplit tout ce qu'elle prescrit et en a une connaissance achevée et adéquate mérite grâce à elle la vie du monde à venir, proportionnellement à l'importance de ses œuvres et à l'étendue de sa sagesse. Dieu dans la Loi nous donne l'assurance que si nous méditons constamment sa sagesse, il éloignera toute calamité, maladie, guerre, famine, et autres fléaux analogues, qui nous mettraient dans l'impossibilité d'accomplir la Loi.

Au contraire, il nous accordera largement toutes les félicités, abondance et paix, prolifération d'argent et d'or, qui nous soutiendront dans notre effort pour accomplir la Loi, en nous dispensant de consacrer tout notre temps à nous procurer les nécessités matérielles, en nous donnant au contraire le loisir d'étudier sa sagesse et de mettre en pratique ce qu'elle prescrit afin de mériter la vie du monde à venir... De même Dieu, dans la Loi, nous apprend que si nous abandonnons de notre libre volonté la Loi pour nous consacrer aux vanités passagères, le juge équitable détournera des déserteurs toutes les félicités de ce monde-ci qui ne les avaient poussés qu'à ruer, et précipitera sur eux toutes les calamités qui les empêcheront d'obtenir le monde à venir, de sorte qu'ils trouvent leur perte dans leur malice ...

Nous l'avons vu, ce deuxième paragraphe relève du rapport à l'extériorité de la figure humaine, du corps: lieu de l'actualisation de l'être fondamental rivé à Dieu (la nechama). La mitsva est précisément ce qui rend possible cette réalisation de l'être au travers du corps qui à priori relève du profane: elle est ce qui nous sauve de l'impossibilité d'actualisation de l'être rivé à Dieu. Ainsi, dans l'accomplissement des mitsvot se révèle la nature fondamentale du corps: se révèle que la nature essentielle de ce dernier (et de manière générale de l'extériorité) est d'être lieu où s'actualise la dimension de la transcendance. Dans l'accomplissement des mitsvot on apprend que l'extériorité ne contredit pas l'intériorité, mais qu'au contraire elle le supporte. Voilà ce qui se joue dans le fond de l'accomplissement des mitsvot.

Si l'extériorité n'offre pas la possibilité d'une vie à la hauteur de cette dimension, nous devons admettre à la lecture de ces versets que la cause ultime repose sur la non-observance des mitsvot.

Ainsi le Or a'Haïm sur le premier verset du second paragraphe écrit:

אור החיים

וְנָתַתּוּ וְגו' וּלְעַבְדוֹ וְגו' לְאַהֲבָה -

פירוש לפי מה שקדם לנו כי שכר מצוות אינו משתלם בעולם הזה הודיע

הכתוב שאם יאהבו את ה' יזכו גם בעולם הזה

**Le servant ... aimant ... je donnerai -**

C'est-à-dire: selon ce qu'il nous avait introduit, à savoir que le salaire des mitsvot ne se paie pas dans ce monde-ci, ce verset nous fait (maintenant) savoir que s'ils aiment Dieu, alors ils mériteront même le monde présent.

### 3) VERSETS 17 – 20

#### דברים י"א, י"ז-כ

יז וְאֲבִדְתֶם מְהֵרָה, מֵעַל הָאָרֶץ הַטְּבָה, אֲשֶׁר ה', נָתַן לָכֶם. יח וְשִׁמַּתֶּם אֶת-דְּבָרֵי אֱלֹהִים, עַל-לִבְבְּכֶם וְעַל-נַפְשְׁכֶם; וְקִשְׂרֹתֶם אֹתָם לְאוֹת עַל-יְדֵיכֶם, וְהָיוּ לְטוֹטְפֹת בֵּין עֵינֵיכֶם. יט וְלִמְדֹתֶם אֹתָם אֶת-בְּנֵיכֶם, לְדַבֵּר בָּם, בְּשִׁבְתְּךָ בְּבֵיתְךָ וּבְלֶכְתְּךָ בַּדֶּרֶךְ, וּבְשֹׁכְבְךָ וּבְקוּמְךָ. כ וְכָתַבְתֶּם עַל-מְזוּזוֹת בֵּיתְךָ, וּבְשַׁעְרֶיךָ

#### Deutéronome 11, 17-20

Et vous disparaîtriez bientôt du bon pays que l'Éternel vous destine. 18 Imprimez donc mes paroles dans votre cœur et dans votre pensée; attachez-les, comme symbole, sur votre bras, et portez-les en fronteau entre vos yeux. 19 Enseignez-les à vos enfants en les répétant sans cesse, quand tu seras à la maison ou en voyage, soit que tu te couches, soit que tu te lèves. 20 Inscris-les sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

Nous apprenons que dans la désobéissance des mitsvot, le peuple juif se trouvera exilé de la terre d'Israël. Nous voulons interroger le sens de cette sentence. De plus, nous voulons porter notre attention sur la répétition des versets 18 – 20, versets qui apparaissent déjà dans le premier paragraphe du chéma.

Voilà ce qu'écrit Rachi:

#### רש"י פסוק י"ז

על כל שאר היסורין אגלה אתכם מן האדמה שגרמה לכם לחטוא

#### Rachi verset 17

En plus de toutes les autres punitions, je vous exilerai du pays qui vous a fait fauter.

Comme nous l'avons vu, ce deuxième paragraphe relève de l'extériorité: dimension de mitsva. L'aboutissement de cette dimension est l'assise dans la terre. L'entrée en Israël n'a de sens que comme aboutissement d'un rapport véritable à l'extériorité (rapport véritable que nous avons essayé d'expliquer plus haut). La terre, lieu de la pure extériorité, peut devenir lieu de chute dans l'extériorité: celle-ci peut pendre le dessus sur l'intériorité au lieu de la supporter. La terre est avant tout une épreuve. La désobéissance aux mitsvot implique directement une perception décadente du rapport à la terre (l'extériorité). L'exil n'est pas une sentence, venant de l'extérieur, d'une désobéissance, elle en est précisément le contenu: la désobéissance aux mitsvot est une incompréhension fondamentale de la réalité de la terre: elle est pour ainsi dire: exil.

Rachi commente la suite des versets:

### רש"י פסוק י"ח

אף לאחר שתגלו היו מצוינים במצוות הניחו תפילין ועשו  
מזוזות כדי שלא יהו לכם חדשים כשתחזרו

#### Rachi verset 18

Même après avoir été exilés, distinguez-vous par la pratique des mitsvot, mettez les tefilin, faites des mezouzoth, pour qu'elles ne soient pas nouvelles quand vous reviendrez

Etrange, est-ce à dire que dans l'exil le peuple juif n'est plus astreint aux mitsvot?

Le Ramban éclaircit le commentaire de Rachi:

### רמב"ן פסוק י"ח

וכבר כתבתי פירוש העניין כי המצוות האלה חובת הגוף הם  
ודינם בכל מקום כמו בארץ אבל יש בו במדרש הזה סוד עמוק  
וכבר רמזתי ממנו. . .

#### Rachi verset 18

Et j'en ai déjà donné l'explication, à savoir que ces commandements sont des obligations relatives au corps, et **ceux-là** (cela ?) ainsi que leurs lois particulières s'appliquent en tout lieu comme en terre (d'Israël), mais il y a dans ce midrach un secret auquel j'ai déjà fait allusion...

Le peuple juif est tenu aux mitsvot en exil aussi. Mais alors que veut dire Rachi? Il nous semble que c'est la nature de l'accomplissement des mitsvot en exil qui est ici en jeu. Est-ce que l'accomplissement des mitsvot en terre d'Israël et en exil relève exactement de la même nature? Rachi nous révèle que non. L'obligation d'accomplir les mitsvot en exil, lieu de la décadence du rapport à l'extériorité, vient précisément réparer la dimension de l'extériorité. C'est précisément dans l'observance des mitsvot en exil que commence le chemin du retour vers la terre d'Israël.

#### Ramban

Moché ben Na'hman,  
dit Na'hmanide  
Né à Gérone  
(Espagne) en 1194,  
mort en Israël en  
1270.

L'un des maîtres les  
plus éminents du  
judaïsme espagnol du  
13ème siècle.

Penseur, exégète,  
médecin et curieux  
des sciences  
profanes. Dans son  
commentaire sur la  
Torah, il suit le sens  
littéral, se réfère  
parfois au Midrach,  
et fait des allusions

#### 4) VERSET 21

##### דברים י"א, כ"א

לְמַעַן יִרְבוּ יְמֵיכֶם, וְיָמֵי בְנֵיכֶם, עַל הָאֲדָמָה, אֲשֶׁר נִשְׁבַּע ה' לְאַבְתָּיִכֶם לָתֵת לָהֶם--כִּיְמֵי הַשָּׁמַיִם, עַל-הָאָרֶץ.

##### Deutéronome 11, 21

21 Alors la durée de vos jours et des jours de vos enfants, sur le sol que l'Éternel a juré à vos pères de leur donner, égalera la durée du ciel au-dessus de la terre.

Quel est le sens de ce verset? Que veulent dire les mots: "égalera la durée du ciel au dessus de la terre"? Écoutons le commentaire de Rabénoù Bah'yé:

##### רבנו בחיי פסוק כ"א

ויתכן עוד לומר שיהיה הבטחה לעתיד לבוא כי בזכות התורה יאריכו ימים ויחיו חיים ארוכים ארבע מאות וחמש מאות שנה זהו שאמר "כימי השמיים על הארץ" שהרי ת"ק שנה מן שמיים לארץ. . . וזהו שאמר משה בכאן "כימי השמיים על הארץ" כמידת השמיים על הארץ

##### Rabénoù Bah'yé

21 Et l'on peut dire aussi que c'est une promesse pour le futur à venir: par le mérite de la Tora les jours se rallongeront et ils vivront une longue vie, quatre cents ans, cinq cents ans et c'est ce qu'il dit: "égalera la durée du ciel au dessus de la terre" puisque la distance entre le ciel et la terre est de cinq cents ans... et c'est ce que Moché a dit " la durée du ciel au-dessus de la terre", comme la distance entre le ciel et la terre.

Ba'hye ben Asher est un exeète espagnol du XIIIe siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple de Na'hmanide



### Conclusion

Que signifie vivre une vie sur la terre d'une durée égale à celle de la distance du ciel au dessus de la terre? Cela signifie que la vie ici-bas n'est rien d'autre qu'un cheminement vers la dimension du ciel (dimension de la hauteur, de la transcendance). Les mitsvot, nous l'avons vu, sont précisément ce qui rend possible cette vie dans l'en bas à la hauteur de l'en haut, ce qui rend possible l'actualisation de l'être rivé à Dieu. C'est dans ce sens qu'il nous semble devoir comprendre la raison pour laquelle ce verset est celui qui boucle le second paragraphe du chéma dont l'objet comme nous l'avons vu est la dimension de la mitsva: du rapport à l'extériorité.